

Histoire des papes par Duchesne

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire des papes par Duchesne, 1813-07-27

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8835>

Copier

Présentation

Date1813-07-27

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_237

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 17/12/2025

(6) Ca 27. Villen 1813.

Je vous envoie un fragment de l'hist. des papes par Duchesne, par
le P. de la Haye, grégoire g. inclus. 1210-1221. —

Cette histoire est un recueil, et une compilation d'ouvrages de
historiens contemporains. — j'y ai trouvé quelques notes et recueils.

On voit dans les intervalles plusieurs antiques. — ils y en ont eu en
amplification. — on offre le dessin d'un homme de l'antiquité
leur passion, et l'on voit raison tout ensemble, les obligations, et
reconnaître un chef de l'eglise, qui ne s'en fait point contraire aux
intérêts de l'Etat, on se leur caprice. — la forme de
elections Villen, quoiqu'elle ne soit pas ^{statuée} par la loi, mais
générale, et par celle des circonstances, n'a rien de minutieusement
régli, et rentre dans les règles du droit commun. — le pape,
comme pape de Rome, devait avoir l'assentiment du clergé, et du
peuple. — cette franchise, et un détail de l'usage de la papauté
romaine, qui s'est conservée jusqu'à présent, et a considéré le g. des papes
tout à tout comme une monarchie spirituelle, ou temporelle. Mais
toujours l'entente, il est remarquable, que dans l'apparence d'un
elle s'est continuée par election depuis le 1800. ans. — l'ancien
usage, dans les faits d'ancien qu'il en a. —

Le peuple prenait part à l'élection. — le peuple de Rome, en
toujours, une sorte de tradition de son importance, et partant
comme dans tous les temps, le peuple Rome est si difficile à braver
positif, d'existence, les nuances, la place même, le peuple
montre en certains cas, et susceptible à certains impressions, l'usage
comme un torrent, entraîne tout comme un torrent, et si on le
comme lui. — le pape qui prenait le peuple aux élections
pontificales, ne pouvait donc pas à l'homme prêtre. — les g.
de Rome, pas fait indifférents, mais redoutables, quand ils passaient
les agitations, et les d'ailleurs, les g. exécutives qu'il y a, la
fermentation de cette puissance. — le sénat de Rome, tout différent
tous, les magistrats, sous le nom de consuls, ou autres, mais plus

on a la cérémonie du couronnement impérial, c'est que les emp.
regardent ces formalités comme nécessaires, et si nécessaires que
pour en obtenir au moins le simulacre ils faisoient nommer
des antipapes, qu'ils ont toujours, à la fin, abandonnés —
ensuite quand des papes, Hippolyte de l'empire, on attachait
sans doute, à ces actes de leur part, quelque attribut de la puissance
romaine, qu'ils parolloient alors respectés; — car toujours
en les parolant, il y en a de puissants électeurs en Allemagne, pour
finir l'élection, et pour élire au 2^e emp. — un prince guelfe
pour accepter l'empire. — je ne sais si les papes ont voulu
disposer de quelque autre couronne, mais ils l'ont toujours fait offrir
à moins qu'il ne s'agisse de leur fédération, comme du royaume
de Sicile, et il est encore à remarquer, qu'en Sicile même
un emp. vient de la couronne, les papes ne lui nomment
jamais de remplaçants, ce que l'Allemagne fit la même. —
l'Église attire toujours les hommes du nord, ce qui contigence
les allemands, et qui Rome parait toujours le singe fétide de
leur empire. — mais que les états d'Italie, par une conspiration
leurs étroits incursions, une sorte d'indépendance, les emp. ne peuvent
gagner, que par là, et repousser les monts. mais quand les lignes
forment par la nécessité, comme confondre les limites, les manœuvres
de trancher, en deux continents; ~~les~~ les limites favorables
limites de puissance, entre les deux grands maîtres triomphants
et les gibelins prirent avec eux, les deux grands empereurs. L'autre
partie, l'infirmité quelquefois éphémère, et toujours essentielle
d'un prince, ou d'un état, les autres, avec l'absence du sentiment
de l'indépendance italienne, et les guelfes, suivent l'impulsion
romaine par le pape. se rangent avec ferveur pour la même
cause. — l'intérêt, et la vanité déterminent toujours, le choix
des partis. — les petits princes, ou les petits états, cherchent à se
fondre, avec autant de gloire qu'il leur seroit possible, et à faire
vivre, et braver, leur importance, mais les guelfes l'ont vaincu.

Année 2. étoit morte. les ^{prévôts} prières l'emp. Henri I. eut
donné un pape à la place de Damatus, - il étoit Bernardine, d'origine
italienne, archev. de Reims, mais il étoit par humilité, & par
à la cour, & d'annoncer. Tout fut bien, tout le monde s'achève. -
il étoit cousin germain d'Alain. Conrad - il avoit été instruit par
bonnes lettres, par d'Alberon, fils d'Al. de Juviers, d'après est. de Metz. il
parois que d'annoncer fut bien, tout l'alt. Conradin & Worms par l'emp.
en prison des ans. de Rome envoyés à l'effort, ce qu'il lui fit par son
St. assemblée d'Algeriens, et de Sicile -
Il qui étoit, l'habie d'Algeriens, il arriva à Rome qu'il étoit, ce
humble, en milieu des acclamations, et vint à l'emp. de nouveau, par
le peuple, ce par le clergé. - Les qui fut fait. -
grand il étoit question de l'élection d'Alain, je crois qu'il étoit clergé,
des suffrages, ^{tristement} d'annoncer d'annoncer par l'emp. d'annoncer
qu'il étoit de clergé qu'il étoit, car c'étoit pour les cardinaux
je ne crois pas que l'on fut des convocations, ce qui d'annoncer bien
des nominations doubles, ce à des antiques, ce je ne crois pas
qu'il y eut aucune forme de convocation populaire, ni d'antiques
pour y être admis. - le peuple le portait, les clergés, ou d'antiques
Il étoit question d'un d'annoncer, envoyé par le roi de d'annoncer
en qui étoit d'un des clergés qu'il alloit vers les papes, ce d'annoncer
voyant le clergé bien. - avec des qui étoit la simplicité d'annoncer. -
le d'annoncer arriva à Cologne, puis il alla à Rhénus, où il étoit
église de St. Rhénus, ce y étoit les clergés. - la rive. d'annoncer
commencer d'annoncer d'annoncer d'annoncer d'annoncer d'annoncer
concile. - on y attaquait la d'annoncer. - des papes en d'annoncer d'annoncer
qui se justifiaient, on se justifiaient. - les papes, ce les conciles
particuliers, d'annoncer par St. Rhénus à l'emp. d'annoncer
la sainteté d'annoncer. - il y eut d'annoncer, ce d'annoncer d'annoncer
pour protéger les pauvres gens, pour d'annoncer qu'il étoit d'annoncer
d'annoncer sans rétribution, pour d'annoncer en clergé d'annoncer d'annoncer
l'on se blâma le clergé à cet égard, comme inutile, il faudroit
le bon d'annoncer on honoroit les d'annoncer gardant la foi d'annoncer -
ce fut le bon d'annoncer qui fut fait par les d'annoncer. -
d'annoncer 2. 1067. - il y avoit un antipape déjà existant, autheur d'annoncer
d'annoncer. ce un antipape étoit des l'emp. d'annoncer. - il avoit été d'annoncer

J'ai parlé tout le vie. D'abord de ses Voyages en France, en Italie, en Espagne, en Rome entre les mains de Henri 4. -

Calixte 2. 1118. - les Auteurs de l'Empire, et la crainte de l'Allemagne, l'ont fait aller à la suite. - les choses que l'Emp. fit sur le mont Limousin de l'abbaye de Cluny. - les arches de Brague, antiques. - il alla en France et mourut à Cluny. -

Calixte 2. Thierri de la maison de Bourgogne ^{marquis de Flandre} fut élu pape en 1119. - il vint lui-même pour son election fut confirmée à Rome. - j'ai rapporté l'histoire d'Hist. du Concile de Rhims, et des institutions. Par tout à Rome, il occupa l'abbaye de l'Empire, et autres, et d'ailleurs les uns tous, d'autre l'intérieur de la ville. - il fut prêché l'évangile en Poméranie. -

Honorius 2. 1124. - les Français trouvaient un peu leur election mal elle leur vint. - cette un performance l'empereur, et le pape. L'histoire 2. de l'axe, succédant à Henri 4. mourut sans enfants. - en 1127. Concile à Troyes où le pape envoya un légat. l'institution des temples, qui d'abord fut g. aut. de Confirmation. -

Guillaume de la Calabre, et de Sicile mourut sans enfants. - le pape C. 2. de Sicile son oncle, en avait-il l'empire pour princeps et d'ailleurs du cont. Des hérétiques il réduisit le Duché d'Apulie, l'empereur porta de la Sicile, quand le pape l'eut, et en fit demander la Confirmation au pape, il lui offrit trois, en Montefusco, qui furent la pape refusa, Roger intultra benéfice. Le pape vint à Capoue où il vint Robert princeps de Capoue. - il marcha avec les Roberts, avec le C. 2. de tierce, et le C. 2. de Barry, contre Roger. Roger tua les Capouains, sans bataille, qui envoyèrent à l'emp. un pape lui fit hommage lige, et se souvint par lui du Duché de Sicile, tout le 1. de Calabre. 1128. -

Innocent 2. 1170. - election Pontificale. anachor 2. et les papes après canoniquement, mais C. 2. Bernard, entraîné, toute l'Europe, vint à l'empire. - Roger a qui l'Empereur offrit la Confirmation de la principauté de Capoue, les Duchés de Naples, et de Sicile, et le titre de Roi, le reconnut, et fut couronné Roi, par son légat. -

De retour en Italie, il vint à l'empire à Rome avec l'Emp. L'histoire mais anachor mourut de tous les royaumes, l'emp. d'ailleurs. - les papes eurent le pape. - ils promirent de reconnaître Robert 1. de Capoue, qui le combattait contre Roger. - celui-ci, ne put le rendre maître de Naples, que

S.^r Bernard, écrivain au peuple Normain, se appelle Conrad, se le dit
Poulpe. — Cet trouble s'attribue à son même, pour s'expliquer —
pendant la Croisade des grecs par S.^r Bernard — les Villes, cathédrales
Monastères, toutes érigées d'hommes, s'agit de 7 hommes, y en eut-il un
à laquelle il demeurait au mai, donc on vit 7 hommes partant en
un même - 3

la croix fut prise en nosse de l'Allemagne, mais contre les Polonois
la croix d'origine de l'ordre teutonique. d'other de l'espagnol, et de
contemporain. - il a vainc et a viter, viter l'engien. -

les troubles continuel de l'homme, comme un engin en France. —

Comm. 2, are good. In excellent condition. In the hands of the

engend, a "ti canonica". on lui a attribuit 100 miracles. —

1183 - a matter - 4. -

1196. Adrien le religieux. après de la mort d'Adrien, il fut
du par acclamation, il étoit d'origine, excellent en Chine & de l'Église
il avoit bien les langues grecque, & latine. — arnaud d'ange, évêque
certaines quelques soulèvements, les jacobins se réunirent au pape,
pour vaincre les factions, & le clergé. — l'emp. ou roi Frédéric-Victor en Italie
arnaud, livre arnaud? de Rome, que pinda, & bruni. — on traita d'ri
Cour? de l'emp. le pape exigea qu'il conduisit son char et, & de l'Église
l'étranger. le Cour? en bien, mais le peuple toujours agité & trouble,
et les allemands en France un? malheur. —

Guillaume roi d'Asieile fils de Roger, Pôtrei Poulvici, contre le pape qui ne lui avoit pas donné la tiare de roi. mais apprenant qu'il étoit grec, proposoit au pape, de prêter le serment, pour la Chaire de la Sicile moyennant 2. villes de la Sicile, il ^{refusa} traita, on refusa de l'intendre. cependant les grecs conduits par Robert de Belliville, occupèrent la Sicile, le P. de Capoue, en renvoyant une partie, il mit en deroute les grecs, obligeant le pape d'un Menace. — il fallut qu'on traitât et il rendit hommage. — il y eut peu de concordance, entre le pape et l'empereur. —

Alexandre Y. 1155. — au moment de son election. un certain octavien, l'ontain de Pines. saint cardinal, archevêque de Chape, un évêque de Tamukti, ce fut un schisme. — l'emp. qui traita le alexandre, le l'ontain. — alexandre vint en France, et les actes de la papauté, qui ont été publiés, un savant, car il y a eu un prince, en l'acte de la papauté, comme le fait de Dieu des chrétiens, ce que le pape se traite avec distinction, et le pape se traite avec distinction. —

Le pape un 3^e Concile a. tous, après de longues négociations
tenues avec l'empereur et le roi de France, au sujet du schisme
que pour régler les différents contents tous les papes, les
les C. de nevers, le langage de Vassier. — le Concile, l'emp. que on
ce les abbayes également. — on y agita aussi des disputes de schisme
que J. C. n'ait pas quelques hommes, ce qu'en tant qu'hommes, il
n'ait pas quelques chose. — Jean de Cornouailles qui donne
cette proposition, arriva contre. Pierre Lombard, et d'alors
évêque de Paris. ad avoir été disciple d'Abayard, et maître de
Jean lui même. — la contestation n'eut pas de suite. —

Guillaume roi de Sicile sachant que l'emp. voulait enlever le pape,
lui envoya des vassaux, ce qui fut conduit à Rome. — les Romains, le pape
les juifs mêmes, vinrent au pape. l'emp. avec des branches d'olivier. —
les habitants de la Lombardie, d'origine chrétienne que les Romains
le jour des allemands, dont étoit devenu odieux. — les villes chrétiennes
leur garnisons, l'emp. arma les partisans, le pape de Rome
parut incertain. Guillaume mourut, ce fut successeur Guillaume
2. étoit en bas âge. — l'emp. grec, Manuel, commanda, de l'emp.
envoya des secours en gaule, entre autres, le fils du pape de Capoue
Frederic pris encore, le pape se retira à Brindisi. Rome fut prise
l'antipape Paschal intronisé, pour couronner l'empereur. tous lui jurèrent
fidélité, hors les frangipani, et quelques autres qui tenoient des fortresses
dans la ville. — la dette fut retirée l'emp. qui trouva la Lombardie
inhabitable, retourna en Allemagne, en 1168. —

Le pape, exige l'armée suivante l'empereur en royaume. —
Althelm de Bathorn de Canterbury — Henri l'anglais. l'emp. justifié
par les légats. on l'obligea d'envoyer 200. hommes armés à la
terre sainte, ou renoncera à la plupart de ses droits sur les îles.
ordonné par le pape, confirmé. —

L'emp. fut forcé d'envoyer à Venise recevoir la solution. on ignora
quels avoir alors recité la version de Marchesi sur la pie, et la basilique de
le pape revint triomphant à Rome, après avoir mis la Lombardie
à courir pour 6. ans. les états de Guillaume pour 19. l'antipape
vint à la fin de son règne et mit fin au schisme. —

l'emp. 17. — 1181. — il fut cont. la contestation avec les romains.
l'emp. même lui envoya des secours. — Croisade de Philippe auguste. —

